

Paris qui chante : revue
hebdomadaire illustrée des
concerts, théâtres, cabarets
artistiques, musics-halls /
Polin, [...]

. Paris qui chante : revue hebdomadaire illustrée des concerts, théâtres, cabarets artistiques, musics-halls / Polin, rédacteur en chef. 1906-06-03.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS
Un an 16 fr.
Six mois 9 fr.

LOUISE WILLY ET J. SEALE
DANS LE BALLET DE L'OLYMPIA "CLÉOPÂTRE"

ADMINISTRATION
6, Rue du Louvre.
PARIS.

A L'OLYMPIA

CLÉOPÂTRE

Ballet en 3 Tableaux de MM. Charles QUINEL et Henry MOREAU

Musique de M. Olivier CAMBON

CHARLES QUINEL

Né à Montmartre après la guerre, adorant la Butte sacrée qu'il n'a jamais quittée; Parisien railleur, blagueur, spirituel, se moquant de tous et de lui-même, faux sceptique au cœur excellent, homme aimable, rieur et sympathique. A pourtant quelques ennemis : les jaloux et les envieux, mais Quinel ne leur en veut pas, leur décrit l'amuse énormément ! Charles Quinel commença la carrière littéraire en étant poète; mais à vingt ans il lâche la poésie pour le journalisme où il prit rapidement une des premières places par son esprit primesautier et sa plume alerte. Quinel s'essaya entre temps dans le roman populaire, mais c'est surtout comme humoriste que cet auteur gai réussit brillamment. Comme auteur dramatique, Quinel se fit applaudir à l'Œuvre, au Grand Guignol, au Théâtre Libre, il eut comme revuiste de nombreuses revues centennaires, à l'Eldorado, à l'Alcazar d'Été, à l'Européen, etc. Ces temps derniers, avec son ami Henry Moreau, Quinel a fait représenter dix pièces centennaires et des revues triomphales. Cette heureuse série va se continuer avec *Cléopâtre*, l'actuel succès de l'Olympia



Charles QUINEL

Henry MOREAU

LES AUTEURS

HENRY MOREAU

Journaliste et auteur dramatique, officier de l'Instruction Publique. Né à Paris, le 19 Avril 1866, rue Sedaine. Rue « Sedaine », c'était le bon augure pour le futur auteur qui remporta ses premiers succès avant de partir au Régiment. Henry Moreau quitta le journalisme pour devenir directeur de Bataclan. Comme auteur, Henry Moreau a fait représenter sur nos premières scènes concertantes plus de cent pièces et de cinquante revues. Depuis quatre ans, Henry Moreau a fait représenter à Parisiana, avec son ami et collaborateur Ch. Quinel : *Ah! les Femmes!* (110 représentations), *les Gaietés de la Caserne* (138), *Vénus à Paris* (107), *la Princesse des Flirts* (94); puis à l'Olympia *A qui l'million ?* (85); à l'Eldorado, *Et comment ?* revue centenaire, enfin à Parisiana les trois triomphales revues *T'en auras !*, *Satyre... bouchonne* et *Ça sent la Femme*, ont été jouées près de quatre cents fois et ont réalisé le chiffre colossal de quinze cent mille francs de recettes... Les chiffres ont leur éloquence, et nous sommes persuadés que *Cléopâtre*, va continuer la brillante série de succès de ces deux auteurs à la mode.



Louise WILLY



J. SEALE



CLÉOPÂTRE

Ballet en 3 tableaux

de MM. Charles QUINEL et Henry MOREAU

Musique de M. Olivier CAMBON

S'INSPIRANT d'un des plus jolis sonnets de José-Maria de Hérédia:

Tous deux ils regardaient de la haute terrasse,
L'Égypte s'endormir sous un ciel étouffant,
Et le fleuve à travers le delta noir qu'il fend,
Vers Rubaste ou Saïs roule son onde grasse.

MM. Charles Quinel et Henry Moreau ont voulu, par un caprice d'artistes, montrer que les vaudevilles et les revues à succès n'étaient pas leur unique apanage et que les évocations antiques pouvaient encore réussir sur la plus jolie scène de Paris, à l'Olympia.

Cléopâtre, le nouveau ballet que composa si magistralement le maestro Olivier Cambon, est une merveille de reconstitution artistique. M. Ruez, l'actif manager, n'a pas hésité à faire des sacrifices importants pour encadrer magnifiquement l'œuvre de nos confrères et ce joli ballet évoquant la Reine d'Égypte dans son impériale beauté sera un triomphe de plus pour le luxueux music-hall du boulevard des Capucines.

L'intrigue est d'une simplicité biblique, mais curieux sont les détails de mise en scène; les costumes copiés sur les documents les plus exacts dénotent le goût habituel du fameux costumier Landolf. Quant aux décors, brossés par Chambouleron et Mignard, ils dénotent

Rien ne sait mieux nous frôler
Qu'un désir qui veut parler,
Fillette aux grâces mièvres,
Sais-tu bien qu'à tes lèvres.
Un papillon va se poser :
C'est mon baiser !

Rien ne sait mieux nous charmer,
Que ce joli mot : « Aimer !
Cache ton cœur ma mie,
Car ton âme endormie,
Laisse un galant tourner autour
C'est mon amour !



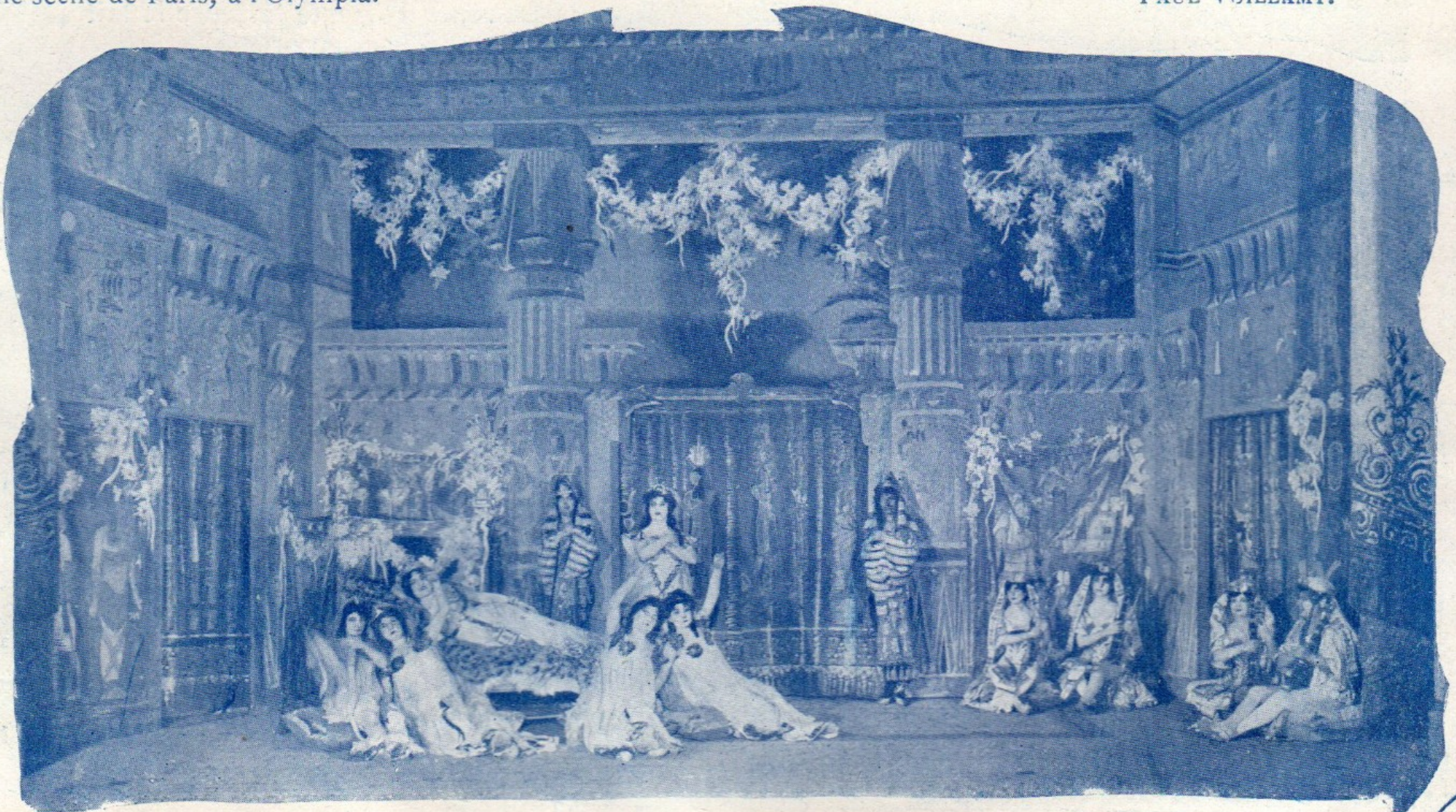
Cléopâtre est mieux qu'un succès, plus qu'un triomphe, c'est une reconstitution unique de la vie inimitable à Alexandrie et la plus jolie chose qui soit dans le domaine de l'Intangible Beauté.

Ce ballet est, d'ailleurs, merveilleusement interprété par Mlle Louise Willy qui prête son joli masque d'impératrice à la fille des Pharaons et Mlle Julia Seale dont la puissance mimique est de premier ordre.

Mlle Wilma Musz joue avec une grâce parfaite la douce Thécia, quant à Mlle Marguerite Vincent c'est avec une joie indicible qu'on l'aperçoit et avec quelle grâce évoluer tel un papillon léger sur les Terrasses d'Alexandrie.

Mmes Mary Le Gall, Abd-el-Kader et M. Bontens complètent avec talent un excellent ensemble, il faut donc savoir gré à M. Paul Ruez d'avoir reçu et monté *Cléopâtre* avec tout le soin et la mise en scène que le livret de MM. Quinel et Moreau et la musique de M. O. Cambon méritaient.

PAUL VUILLAMY.



ARGUMENT

du

Ballet "Cléopâtre"

Sur sa terrasse d'Alexandrie, Cléopâtre, la reine d'Égypte, ne peut se consoler du départ d'Antoine, l'amant « inimitable ». Pour se distraire, elle fait danser devant elle les plus jolies filles d'Égypte, de Nubie et de Grèce, mais les pas les plus voluptueux n'ont pas raison de sa tristesse et la pensée de Cléopâtre n'en continue pas moins à voler vers Rome où combat le souverain de son cœur.



Des bords du Nil une voix arrive jusqu'au palais.
La reine demande le nom du chanteur. C'est Lydias, jeune poète athénien, amant de Thécla, une des suivantes de Cléopâtre. Elle donne ordre qu'on l'amène devant elle.

Lydias paraît tenant Thécla enlacée. La reine fait chasser Thécla, et, désireuse de conquérir l'amour de Lydias, elle veut le retenir au Palais.

Le jeune poète refuse le cœur de la reine. Dépitée et furieuse, Cléopâtre le fait enchaîner.

Dans son palais où elle a fait conduire le prisonnier, Cléopâtre est triste, elle désespère d'être aimée jamais du jeune Athénien. Elle veut cependant, une dernière fois, le mettre à l'épreuve avec les irrésistibles arguments de son impeccable beauté. Mais Lydias résiste encore, il a juré un éternel amour à sa maîtresse et la mort même ne lui ferait pas trahir son serment.

La reine d'Égypte furieuse le fait jeter en prison.

A l'aube sur les terrasses d'Alexandrie, Lydias et Thécla, les deux amants, enchaînés, vont boire la coupe empoisonnée. Un messenger romain annonce à Cléopâtre l'arrivée d'Antoine. Heureuse de la joie de son amour reconquis, la reine d'Égypte pardonne aux amoureux et, pendant qu'Antoine apparaît au milieu de ses guerriers majestueux, les fanfares éclatent, célébrant le triomphe de l'Amour maître de la Vie et plus fort que la Mort.

CHARLES QUINEL
et HENRY MOREAU.



CLÉOPÂTRE

Ballet pantomime
en trois tableaux

Représenté pour la première fois le 5 Mai 1906 à l'Olympia

À Madame Grillet

LA SÉRÉNADE AU POÈTE

PAROLES DE
Ch. QUINEL et H. MOREAU

MUSIQUE DE
M. Olivier CAMBON

Mouvt de Barcarolle.



Le Compositeur OLIVIER CAMBON

Le compositeur de *Cléopâtre*, le plus aimable des musiciens, le plus adroit des mélodistes, le plus loyal des amis. Comme les gens heureux, Cambon n'a pas d'histoire, sauf peut-être des histoires de femmes que lui méritent ses moustaches conquérantes et son lorgnon sympathique.

Né à Montpellier en 1868, et par ce fait même, d'un esprit parisien qui fleurit bon Montmartre.

Se réveille un beau jour compositeur de chansons et chansonnettes, met au monde 300 chansons, 300 succès au moins.

Les auteurs font des bassesses pour être « musiqués » par l'intrépide musicien et Joullot, Moreau, Favart, les chansonniers à la mode sont pendus, tous les matins au cordon de sonnette de la porte du parc de son somptueux hôtel de l'avenue du Bois.

Conduira cet été le merveilleux orchestre de *Printania* pour la plus grande joie des Parisiens et du monde entier accouru au Music Garden de la Porte Maillot.

Prépare pour Londres, Chicago et Genève. le *Paradis Perdu*, la *Reine adorée* et *Mlle Bonaparte*.



Qu'est-ce que

EXPLICATION

ça peut te faire

CONJUGALE

PAROLES DE
A. MESNIL

MUSIQUE DE
CHRISTINÉ

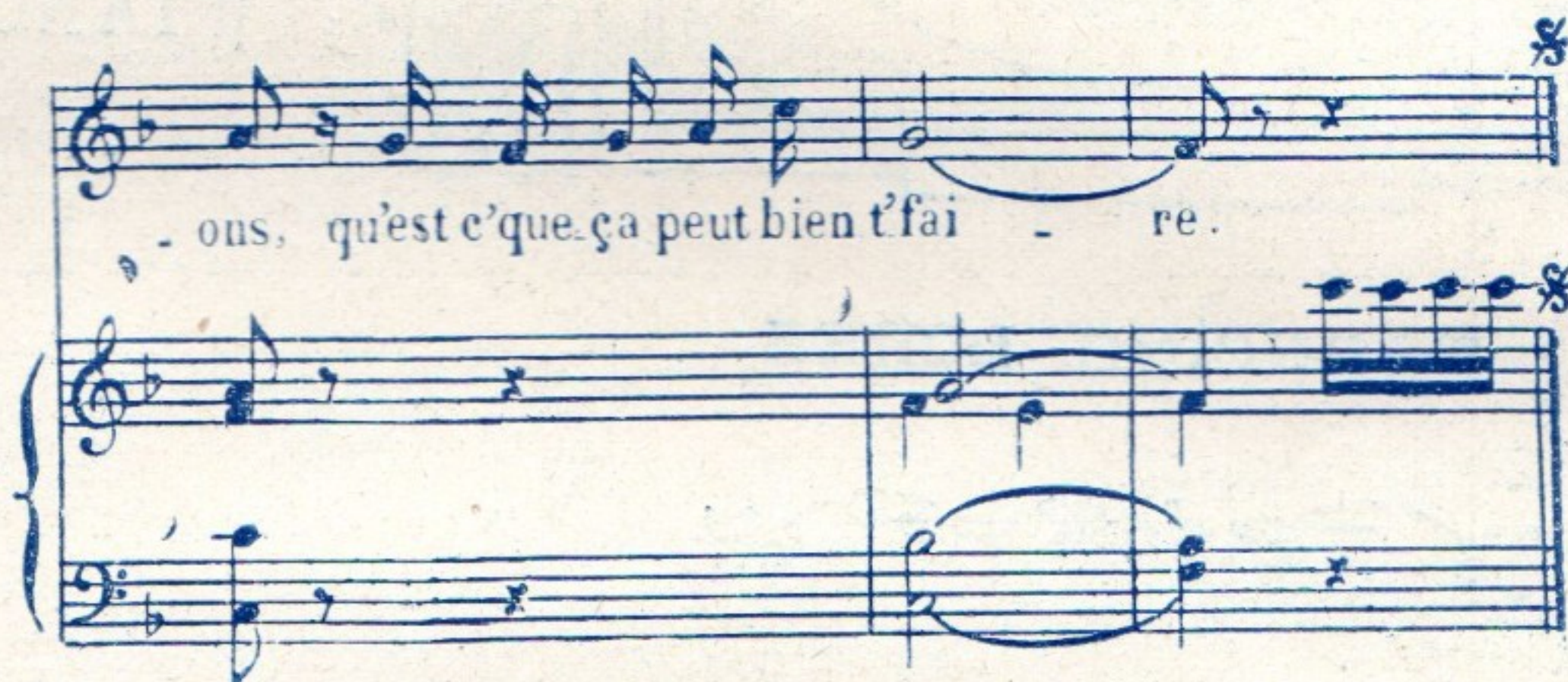
✻✻ Esther LEKAIN ✻✻

Allegretto.

PIANO.

Ça n'peut pas durer plus longtemps De puis ce matin tu m'fais la tête Ça doit venir de quel-

-que cancan de veux une explication nette Lors que tu es rentré cette nuit plus tôt qu'd'habitude il se trou - ve. Que



II

Comment c'est un fameux aplomb ?
J'étais dans un' mise indécente ?
Faut-il, quand j'reste à la maison,
Faire un' toilette ébouriffante ?
Ton ami vient en visiteur,
Je le reçois tell' que je m'trouve...
En tenue légère d'intérieur...
Qu'est-c' que ça prouve ?
T'as bien remarqué que tout était noir,
Car j'avais eu soin d'souffler la lumière...
Si j'étais en ch'mise il n'pouvait pas l'voir...
Alors qu'est-c'que ça peut bien t'faire ?

III

J'sais parfait'ment c'que tu prétends :
T'aurais surpris derrièr'la porte,
Des bruits d'baisers retentissants,
Ça m'étonn' bien, mais que t'importe,
Il s'peut qu'dans la conversation,
Suivant l'sentiment qu'on éprouve,
On s'embrass' sans fair' attention,
Qu'est-c' que ça prouve ?
Alors un baiser c'est si grav' que ça...
Pour ceux qu'il a pris, mon Dieu, quell' misère,
Il en a laissé plus qu'il n't'en faudra,
Alors... qu'est-c'que ça peut bien t'faire ?

IV

De ta part c'est un' méchanc'té,
J'y vois clair, veux-tu que j'te dise ?
Tu y mets d'l'animosité...
Tu m'fais des scèn's pour un' bêtise...
La querell' que tu cherch's ce soir,
J'sais bien que d'puis longtemps ça couve
Eh bien! mon cher, veux-tu savoir,
Qu'est-c'que ça prouve ?
Ça prouv' que j'conserv' encor ton amour...
J't'aime aussi malgré ton sal' caractère,
Si tu trompais l'autre un peu... à ton tour.
Viens donc, c'est c'que t'as d'mieux à faire.

BERCEUSE FAVORITE

A Madame Jeanne-Valéry Hermy

Paroles et Musique de
FRANCINE LORÉE



FRANCINE LORÉE

Andantino.

CHANT.

PIANO.

The musical notation for the beginning of the song. It features a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The tempo is marked 'Andantino.' The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The piano part consists of a simple harmonic accompaniment.

Dolce.

Laprisonde tes bras sur moi s'est refermée,

The musical notation for the first line of the song. It includes a vocal line with the lyrics 'Laprisonde tes bras sur moi s'est refermée,' and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Dolce.'

Car, pareille à l'oiseau frileux qui rentre au

The musical notation for the second line of the song. It includes a vocal line with the lyrics 'Car, pareille à l'oiseau frileux qui rentre au' and a piano accompaniment.




I
La prison de tes bras, sur moi s'est refermée,
Car, pareille à l'oiseau frileux qui rentre au nid,
Je reprends, chaque soir, la place accoutumée,
Dans l'asile, où mon âme à ton âme s'unit :
La prison de tes bras, doucement refermée.

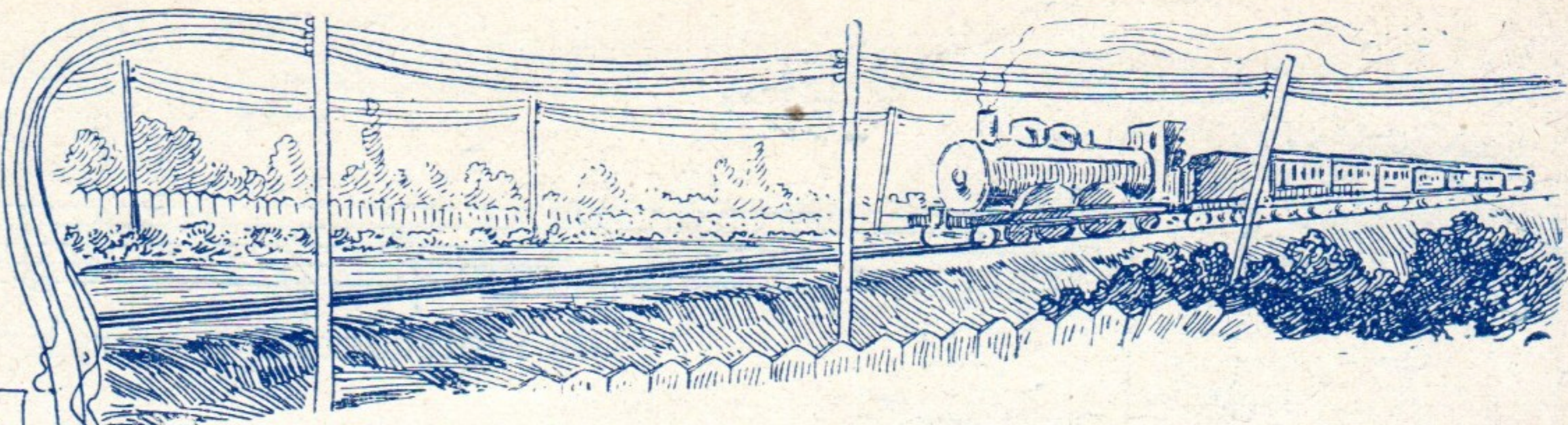
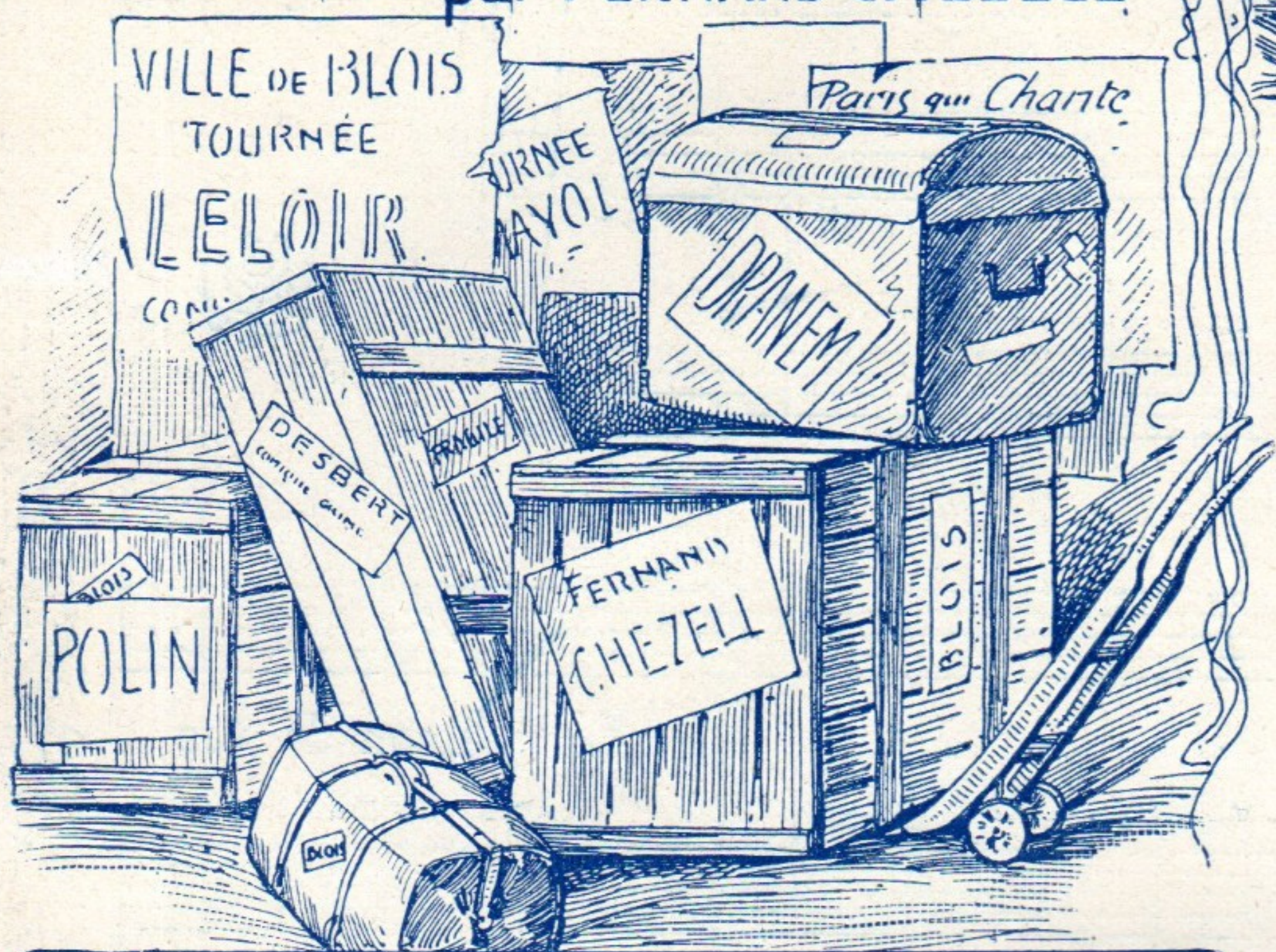
II
Les baisers, que ma lèvre à ta lèvre mendie,
Ont réveillé mes sens et troublé mon cerveau,
J'écoute, chaque soir, la tendre mélodie,
Qui doit servir de thème amoureux à l'oiseau :
Le doux bruit des baisers que ma lèvre mendie.

III
Pour suivre la pensée au pays des mensonges,
Cependant que mes yeux se ferment lentement,
Je mêle chaque soir mes songes à tes songes,
Et m'endors sur ton cœur, dont chaque battement,
Rythme mon envolée au pays des mensonges.



Les Tournées

par FERNAND CHEZELL



Air: Au Bois de Boulogne.

Quand il n'y a personne à Paris,
— Enfin personne... à c' que l'on

[dit :

Il en rest' deux millions et d'mi
De claqu'murés! —

Tous les théâtres sont fermés;
Et des artistes affamés
Se disent bientôt: Ah? ça, mais!
C'est la purée!

Chacun regarde autour de soi,
Malheureus'ment il n'aperçoit
Pas un camarade qui soit
Hors de déboire!

En tournée on gagn' de l'argent,
Mais il faudrait trouver des gens
Un peu plus rich's qu'intelligents,
Enfin des poires!

Et l'on répète en attendant,
Un jeun' cabot très imprudent
Propose de jouer du Lav'dan,
Sans vieill's ficelles!
On discut' bien inutil'ment,
Car on s'arrêt' naturell'ment
Sur un dram' tiré d'un roman
D' Pierr' Decourcelle!

On rencontre un imprésario,
Un' vraie gueule à la Gaboriau,
Qui a fait sa fortune à Rio,
Et qui s' promène;
Cet indigèn' de Janeiro
Vous invite à déjeuner au
Comptoir du plus infâm' bistrot
D' l'av'nue du Maine!

Il vous conduit dans l'Loir-et-Cher,
Il racont' que Leloir est cher!
Bien qu'il vous fass' faire maigre

[chère,

On l' tient en laisse,
Car il doit vous payer, mais quand?
Et l'on redoute toujours qu'en
Allant s'coucher il n' fout' le camp
Avec la caisse!

On arrive. Il n'y a pas d' décors!
Vite on fait un petit raccord.
On s'aperçoit, c'est pire encor',
Qu'y a pas d' lumière!
Pour la pièce c'est le trépas!
Mais le comique ajout' tout bas:
Ça vaudra mieux. On n' verra pas
La jeun' première!

Presque tout' la ville est en deuil!
Trois fonctionnair's sont aux fau-
Ils écout'nt, y étant à l'œil, [teuils,
Sans enthousiasme!
La claque applaudit à côté,
On rigole aux effets ratés,
L'amoureux est très embêté,
Il a son asthme!

Le rideau tombe et cependant,
Comm' toujours le vieux comman-
[dant
Vient vous dire, entre ses trois dents,
Sa p'tite antienne:
Messieurs, avant votre départ,
Je viens en vous saluer l'art;
Car moi, j'aime Sarah Bernhardt
Dans Adrienne!

Et lorsque les fonds sont taris,
Tout entière ou même en débris
La troupe retourne à Paris
Suprême centre!

En somme on revient abruti
Plus vidé qu'on n'était parti,
Sauf une dam' qui a, paraît-il,
Quelqu' chos' dans l' ventre!





SÉVILLANE

Sérénade

Poésie et Musique

de

M^{me} Gabrielle PERDUCET-ROGER



CHANT *Allegretto* *Dolce*

Tandis qu'à Séville tout sommeil le, qui t'éveil le? Ton a-mant! — Entends

PIANO

notre folle masca - ra de Faire au-bade En pas - sant — Viens mi-gnonne sur ta balus - trade J'esca -

la de ai - sé - ment — D'un bai-ser tu me fe-ras l'au-mô-ne — Dé-rai - son ne un mo - ment — *ad lib.*

P.G.

I

Tandis qu'à Séville tout sommeille,
Qui t'éveille?
Ton amant.
Entends notre folle mascarade
Faire aubade
En passant.
Viens, mignonne; sur ta balustrade
J'escalade
Aisement.
D'un baiser tu me feras l'aumône,
Déraisonne
Un moment.

II

Voici l'heure lascive et brûlante,
Plus ardente
Est ma voix!
Et je sens ma raison qui vacille,
Mon œil brille,
Je te vois.
Puisque tu prends pitié de ma peine,
Oh! ma reine!
Sois à moi.
D'y penser seulement j'en frissonne.
Suis friponne
Tout à toi.

III

Dans cette belle nuit tiède et brune,
Vois la lune
S'élever.
Sa clarté doucement nous inonde,
Loin du monde,
Viens m'aimer.
Je sens ton beau corps qui me frôle;
Tu m'enjôles,
Cher amour.
Je veux faire plus d'une prouesse,
Oh! maîtresse!
Jusqu'au jour.



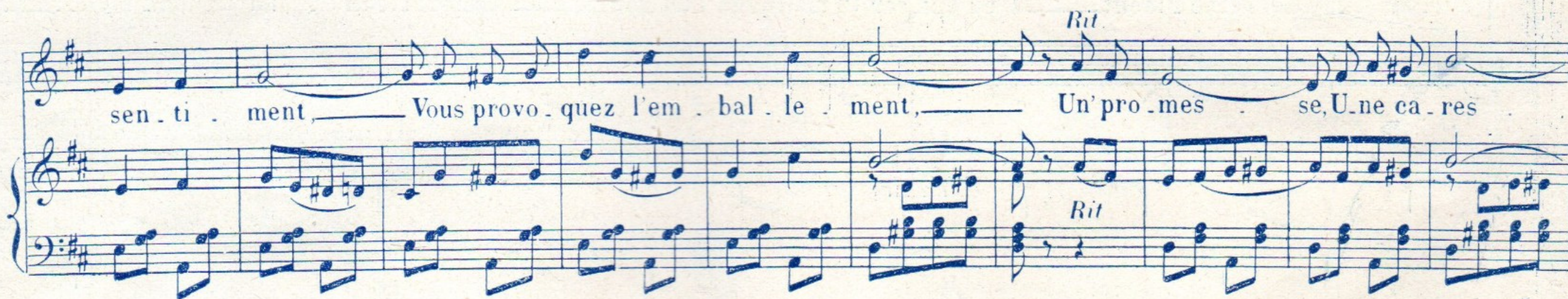
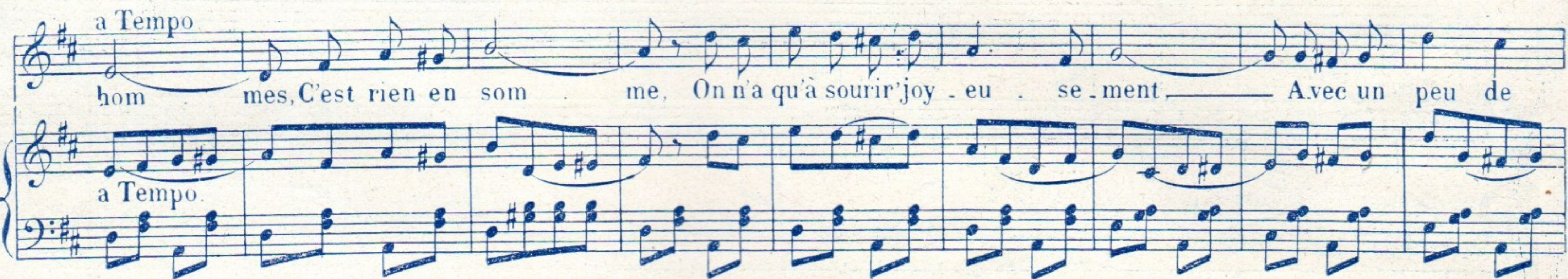
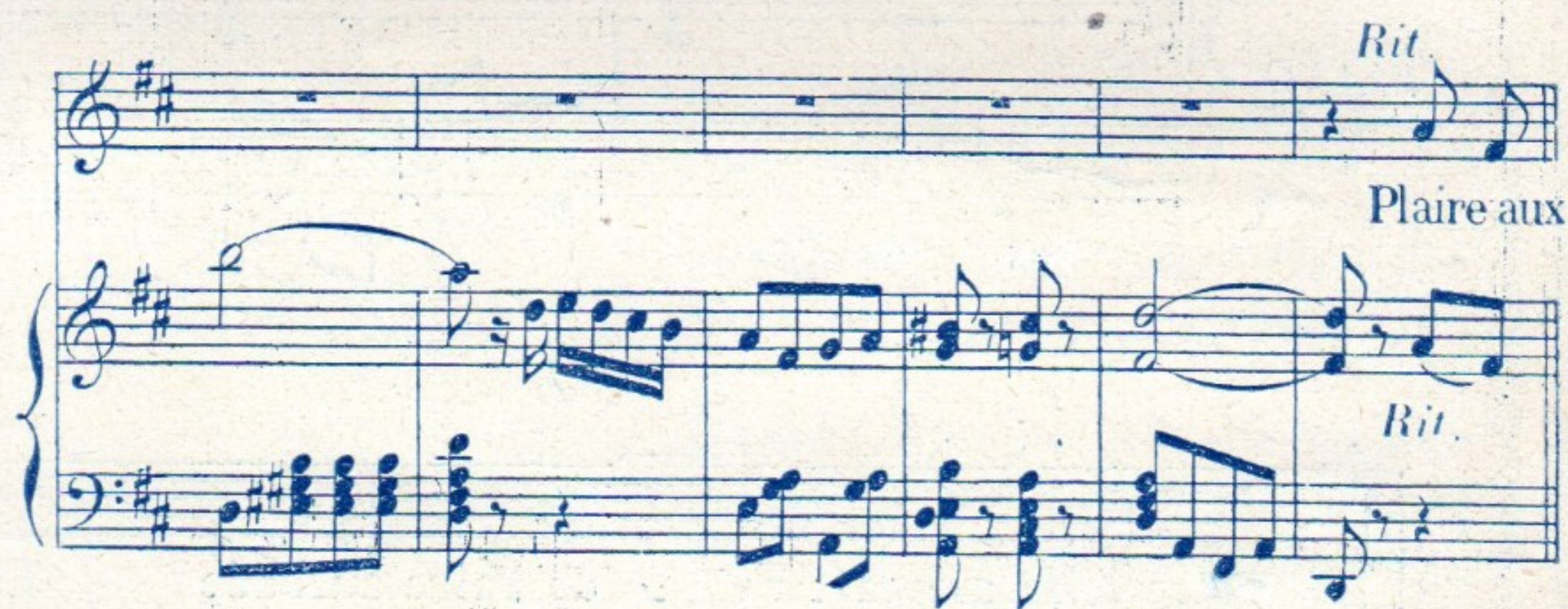
LYLIA DECLOS

Quand on les Tient

Chanson interprétée par LYLIA DECLOS

Paroles de
Gaston DEVALMusique de
Gaston NARDON

LYLIA DECLOS





REFRAIN Très gai

— Et contenter tous leurs moindres desirs — Quand on les tient, à



notre tour de rire. S'ils sont par trop enflammés

On les prie de se calmer, S'ils continuent, à

en rallentissant.

lors dans un sourire, Avec des mots recherchés On

en rallentissant.

Cédez.

les envoi s'écouler

Cédez

ar Coda

Une œil.

CODA

Rit.



II

Une œillade, En camarade,
Est tout un poème de gaieté,
On fait admirer sa beauté,
Dans un frisson de volupté,
Sans attendre,
Ils se font tendres,
Voulant vivre le Bonheur promis,
Presque aussitôt, très amis,
Ils ont l'âme enjouée,
On les embrasse et le tour est joué.

AU REFRAIN

III

On s'approche, S'ils sont de roche,
On leur parle les yeux dans les yeux,
On s'fait plus douce et l'âme joyeux,
On cause d'amour fabuleux,
Par nature, Si d'aventure,
Ils résistent soudain à tous nos vœux,
Y a plus qu'à faire le grand jeu,
Et c'est qu'il y a d'touchant,
Ça, j'en suis sûre, ils répondront sur
[l'champ.

AU REFRAIN





GOSSET

Ça fait bien Souffrir...

Scène comique chantée par GOSSET

Paroles de
H. TINANT et Géo CARRIÈRE



Musique de
A. FLAMENT

Mazurka

PIANO

Au lieu d'chanter des niais' ri es Comm' tous ceux qui m'ont préce.

de d' viens vous parler des mala di es Qui désolent l'humani te. al Coda

PARLE

Parlé : Ah ! les maladies, ça fait bien souffrir. Il y en a de toutes sortes ; elles

sont aiguës ou chroniques. Il y a des petits maux et des gros maux. En général, les maladies sont malsaines, mais ce sont les maladies mortelles qui sont les plus dangereuses.

Nous allons les passer en revue en commençant par la tête :

Il y a d'abord le mal aux cheveux ; moi je l'ai tous les samedis. Les cheveux ne sont pas indispensables pour ça : j'ai un copain qui a le crâne comme un vélodrome à poux, il a mal aux cheveux tout de même, ça fait bien souffrir. Quand on n'a pas de cheveux, c'est la calvitie ; ça vient des calvinistes.

Comme maladie de tête, il y a la méningite qui provient du sur-méninge ; donc il faut se ménager.

Les yeux ont un tas de maladies bizarres : il y a la myopie et la presbytie dont le nom vient de presbytère parce qu'il faut suivre une cure. Il y a la cécité. Ceux qui l'ont de naissance sont nés césiteux. Les maux d'yeux n'épargnent rien : on voit des amours aveugles, des affaires louches et des hôtels borgnes.

Passons au mal de dents. On appelle ça le mal d'amour... cochon d'amour...

Quand on a des dents cariées, ça rend grincheux ; de là le mot acariâtre.

C'est un mal qui remonte à la plus haute antiquité, à preuve qu'on l'appelle le mal d'Adam. Ça fait bien souffrir.

Pendant que nous sommes dans la bouche, voyons la gorge. Nous trouvons le rhume qui produit, la quinte, hélas ! La grippe et la petite grippe ; enfin le croup qui vient du Rhin. Quand il est faible, c'est le croupion.

Nous avons aussi la tuberculose qu'on attrape en mangeant des tubercules et les fluxions de poitrine ; ma sœur qui est nourrice en a une ; ça fait bien souffrir.

L'estomac a sa part aussi ; l'abus du café lui donne le cancer ; c'est le café cancer.

Le foie est souvent malade aussi, surtout chez ceux qui ont le foie rond.

Pour le ventre, il y a les hernies. C'est un mal français. Pourtant on voit quelquefois l'hernie être anglais.

Les genoux sont très sujets à l'arthrite ; on l'attrape dans les pays froids : tout le monde connaît l'arthrite de Russie.

Nous avons encore les maladies non localisées, d'abord les fièvres. Il y a la fièvre moqueuse, la fièvre entérite ainsi nommée parce qu'elle vous enterre, la fièvre de marais pour les jardiniers et la fièvre de l'or. Ça fait bien souffrir.

Nous avons ensuite les maladies de peau : l'acné qui sévit à l'Opéra-Comique, la gourme qui vient aux enfants gourmands, puis les dartres qui sortent au printemps. Beaucoup de gens ont les dartres aux prunes. Il y a aussi les rougeurs, les irritations pour les gens qui sont toujours assis : ce sont des affections sous-cutanées.

N'oublions pas les panaris, les furoncles d'Europe et les furoncles d'Amérique.

Les clous qui viennent quand le sang a des vices. C'est vilain, ça fait des bosses toc. Les cavaliers qui vont beaucoup à la selle en ont souvent, ça leur donne une fièvre de cheval. C'est très dangereux aussi de glisser sur un clou, ça produit des enflures : ça fait bien souffrir.

Parlons aussi des maladies morales comme la nostalgie qui frappe les noceurs ; le mal du pays ce sont ceux qui ne sont plus au pays qui l'ont. Il y a aussi la consommation : on dépérit, on devient tout blanc. C'est l'Immaculée consommation. Ça fait bien souffrir.

J'en passe et des plus graves : la rougeole, la pécole, la variole, sans compter les varices, la jaunisse. Je ne vous parlerai pas du ma de mer qui rend les femmes bien malades, ni des foulures, — moi je ne me foule jamais, — ni des engelures, des piqûres au nez principalement, des fêlures, des fissures. Ça fait bien souffrir

On a bien du mal dans la vie
Et j'comprends qu'on soit dégoûté
En voyant tout's les maladies
Qui désclent l'humanité.

CODA

ff

PLEURS ET RIRES

Schottisch pour Piano

Par M. W. SMYTH

INTRODUCTION

PIANO

SCHOTTISCH

TRIO

CODA

LUMIÈRE les plus rapides
sont les Plaques "SIGMA"

Établissements LION-FLEURS

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone : 247-25.



AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEFSON
contre Tout Retard ou Suppression des
RÈGLES
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés
à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trévise, PARIS
DISCRÉTION

RICQLÈS ASSAINIT L'EAU Calme la Soif
RICQLÈS PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable

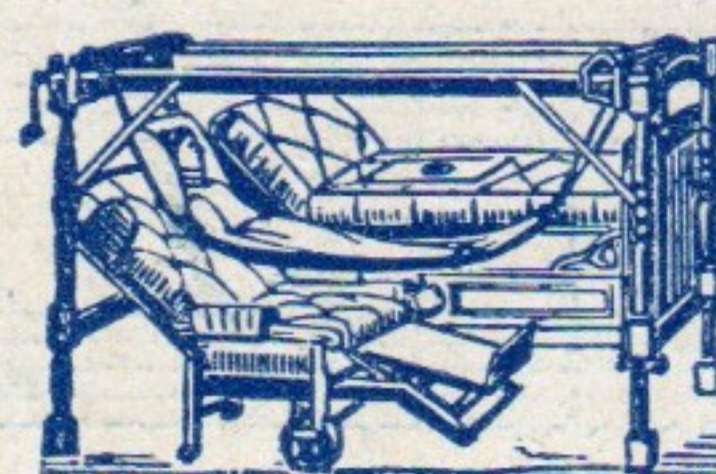


BUSTE IDEAL

Développement et Fermeté des Seins
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'augmen-
ter rapidement son tour de poitrine
et d'acquies un buste arrondi, ferme
et bien développé. Traitement ga-
ranti sans danger, approuvé par les
sommités médicales et pouvant
être suivi en secret, à l'insu de tous.

Flacon avec notice 6 fr. 35 franco,
J. RATIÉ, Ph^{ce}, 5, Passage Verdeau, Paris.



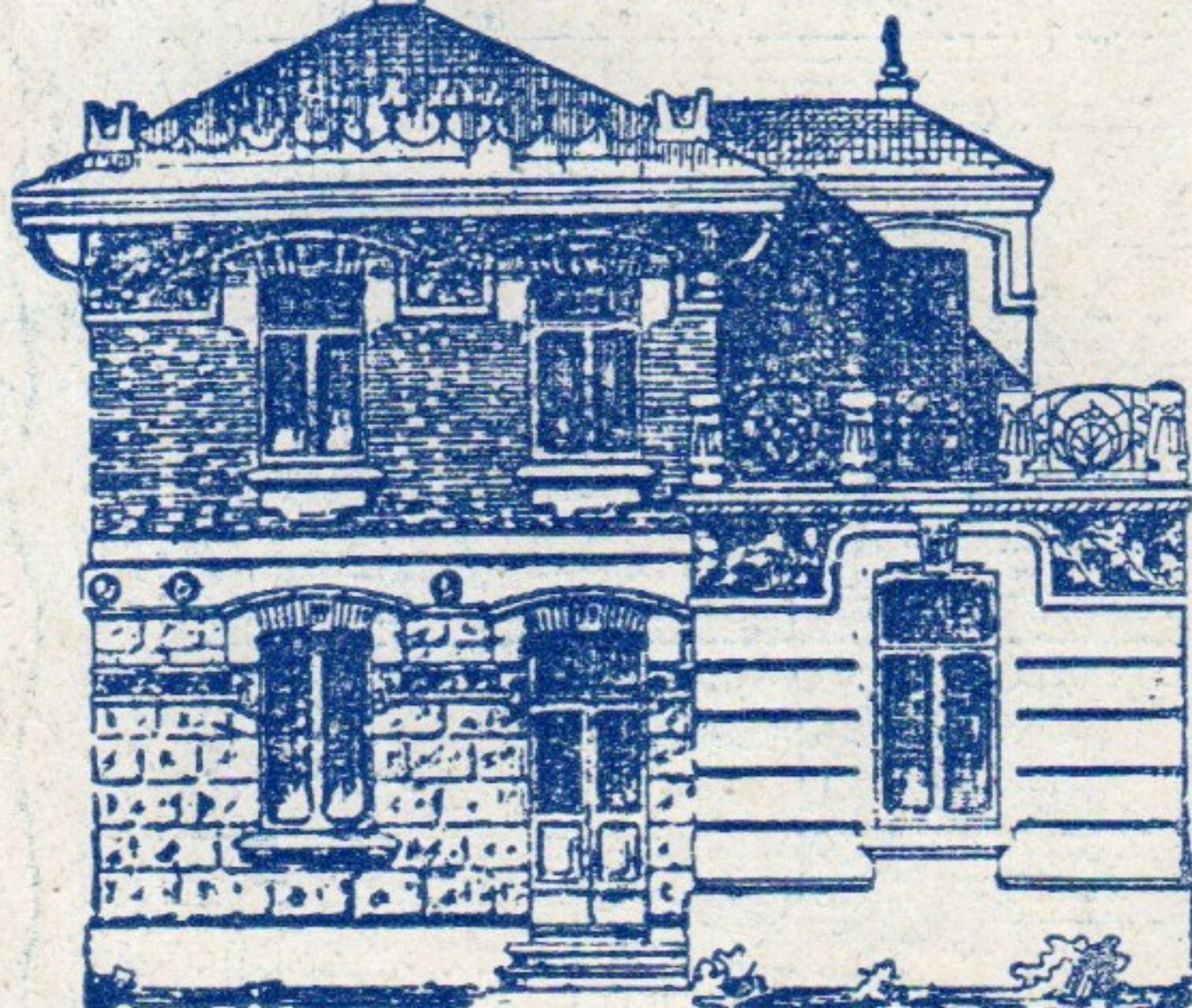
APPAREIL pour soulever
et transporter les Malades
S'adaptant à tous les Lits

DUPONT

Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Hauteville
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi franco du Catalogue contenant 423 fig.

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2 fr. 30 le Pot franco Ph^{ce} Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

**HABITATIONS HYGIÉNIQUES Confortables
à BON MARCHÉ**



Pour les construire ou pour diriger soi-
même les travaux, Recueil de plus de cent
types de dessins de tous styles et de tous prix,
avec leur distribution intérieure.

Envoi franco, contre mandat de 6 fr. 50,
de l'ouvrage complet ou prière d'indiquer le
prix de la construction désirée et il sera
envoyé une planche spécimen contre 1 fr. 50
adressé à

l'Union Générale d'Architecture

148, rue de Grenelle, Paris (7^e)

qui répondra gratis à toutes questions
d'architecture et de construction.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZEINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

ENVOI FRANCO
DES CATALOGUES DES

CYCLES ET AUTOMOBILES

GLADIATOR

La meilleure marque du monde. >> Usines : PRÉ-SAINT-GERVAIS

GOUTTES DES COLONIES

GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT

Maux d'Estomac. Indigestion

PH^{ce} CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

DEMANDEZ CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE

Christmas = Valse

d'ALFRED MARGIS

Cette Valse, qui fut le clou de la triomphante *Revue de la*
GAITÉ ROCHECHOUART de cette année, est actuellement
le plus gros succès de valse de la saison.

Édition de Salon

Piano et chant, La Forêt de Noël.

Édition-Concert

Piano et chant, Pour l'Amour. (Répertoire DALBRET).